PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

6 June 1990 **Doc. 6253**

REPORT

on the Uruguay Round — Prospects and obstacles

(Rapporteur : Mr EICHER, Belgium, Socialist)

The problem

Half a year before the planned conclusion of the GATT multilateral trade negotiations conducted under the so-called Uruguay Round many hurdles remain to be overcome — in areas as diverse as textiles, agriculture, services, and intellectual property rights — the latter two dealt with in the GATT framework for the first time. It is essential that the Uruguay Round succeed, for only a strong GATT separates world trade from trade anarchy and a return to protectionism, unilateral actions and a myriad of discriminatory bilateral agreements.

The solutions

In addition to providing the platform for more open world trade, GATT arbitration and reconciliation competences should be strengthened, and participating countries must have greater recourse to them. Any regional trading blocs emerging, such as the Community's internal market, must be so open to the outside world as to make a contribution to, and not hinder, GATT aims. GATT members should also do their utmost to integrate two groups of countries that have so far remained largely outside the world trading system : the less developed countries and the reformist nations of Central and Eastern Europe. Finally, GATT should restrict or ban trade in products essential for the survival and the genetic diversity of the planet, such as wood from rapidly disappearing tropical forests.

I. Draft resolution

1. The Assembly notes with satisfaction that world merchandise trade in 1989 reached the record level of 3,1 trillion dollars, representing an increase of 7,5% over 1988, and that for the seventh consecutive year trade expanded faster than world production.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

6 juin 1990 **Doc. 6253**

RAPPORT

sur l'*Uruguay Round* — Perspectives et obstacles

(Rapporteur : M. EICHER, Belgique, socialiste)

Le problème

Six mois avant la date fixée pour la conclusion des négociations multilatérales commerciales du GATT menées sous la dénomination de l'*Uruguay Round*, il reste à franchir de nombreux obstacles dans des domaines aussi divers que le textile, l'agriculture, les services et les droits de propriété intellectuelle ; ces deux derniers domaines étant pour la première fois traités dans le cadre du GATT. Le succès de l'*Uruguay Round* est essentiel, car seul un GATT puissant distinguera le commerce mondial de l'anarchie commerciale et du retour au protectionnisme, des mesures unilatérales et des innombrables accords bilatéraux distincts.

Les solutions

Plate-forme pour un commerce mondial plus ouvert, le GATT connaît des compétences d'arbitrage et de conciliation qui devraient être renforcées et davantage utilisées par les pays participants. Tout groupement commercial régional, en formation, comme le marché intérieur communautaire, doit rester ouvert au monde extérieur, afin de contribuer à la réalisation des objectifs du GATT et non pas y faire obstacle. Les membres du GATT devraient également faire de leur mieux pour l'insertion de deux groupes de pays, restés jusqu'ici largement en dehors du système commercial mondial : les pays les moins développés et les nations réformistes de l'Europe centrale et orientale. Enfin, le GATT devrait restreindre ou interdire le commerce des produits essentiels à la survie et à la diversité génétique de la planète, tels que les bois tropicaux en voie de disparition rapide.

I. Projet de résolution

1. L'Assemblée note avec satisfaction que les échanges mondiaux de marchandises ont atteint en 1989 le niveau record de 3,1 trillions de dollars, ce qui représente une augmentation de 7,5 % par rapport à 1988, et que pour la septième année consécutive ils ont progressé plus vite que la production mondiale.

2. This notwithstanding, the 96 countries belonging to the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT), and which together account for more than four-fifths of world trade, stand before a historic crossroads as they approach the end of the four-year Uruguay Round of multilateral trade negotiations to be concluded by the end of 1990.

3. The main choices are, firstly, between a firm commitment to a multilateral, all-encompassing world trade system based on GATT or a gradual slippage into a myriad of bilateral agreements and eventual world trade anarchy, and, secondly, between a process leading to freer trade or a retreat to overt or covert protectionism.

4. While further liberalisation of merchandise trade is essential, it is equally important to reach agreement in so-called "new" areas taken up within the GATT framework for the first time, such as intellectual property rights and services — sectors which grow extremely fast and already account for one-third of all global exchanges.

5. Simultaneously, international trade relations are increasingly affected by nations' domestic policies as regards, for example, market access and subsidies — a development which renders GATT negotiations even more complex.

6. A major factor behind recent trade growth has been the development of regional economic groupings such as the European economic space and the United States-Canadian free trade area.

7. Whereas the share of developing countries as a whole in world exports has risen significantly in recent years, leading to a spectacular rise in wealth for certain among them, others, and notably the least developed countries, are in virtual decline and unable to develop economically due to, *inter alia*, crippling foreign debt and unfavourable terms of trade with industrialised countries.

8. There is, furthermore, the challenge of integrating the economies of reformist countries in Central and Eastern Europe into the mainstream of world trade, and of associating them more closely with GATT — developments which would not only enhance the prospects of democracy in the region concerned, but could also invigorate the entire world economy.

9. The Assembly, in consequence, calls on Council of Europe member states:

i. to do their utmost to ensure that the Uruguay Round is crowned with success and her-

2. Cependant, les 96 pays membres de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), qui assurent au total plus de quatre cinquièmes des échanges mondiaux, se trouvent placés devant un choix historique, les quatre années de négociations commerciales multilatérales de l'*Uruguay Round* devant se terminer à la fin de 1990.

3. Ce choix revient principalement à, d'une part, s'engager résolument dans un système multilatéral et global d'échanges mondiaux fondé sur le GATT ou à glisser peu à peu vers une myriade d'accords bilatéraux, voire peut-être l'anarchie dans les échanges mondiaux, et, d'autre part, à opter soit pour un processus conduisant à une plus grande liberté d'échanges, soit pour un retour à un protectionnisme ouvert ou voilé.

4. S'il est essentiel de libérer davantage les échanges de marchandises, il est également important de parvenir à un accord dans les domaines dits «nouveaux», traités dans le cadre du GATT pour la première fois, comme les droits à la propriété intellectuelle et les services — secteurs qui se développent très vite et représentent déjà le tiers des échanges mondiaux.

5. Simultanément, les relations commerciales internationales sont de plus en plus influencées par les politiques intérieures des nations concernant, par exemple, l'accès aux marchés et les subventions — évolution qui rend les négociations du GATT encore plus complexes.

6. Un important facteur à l'origine de l'augmentation récente des échanges a été la formation de groupements économiques régionaux tels que l'espace économique européen et la zone de libre-échange entre les Etats-Unis et le Canada.

7. Tandis que la part des pays en voie de développement dans l'ensemble des exportations mondiales s'est notablement accrue ces dernières années, ce qui a conduit à un enrichissement spectaculaire de certains d'entre eux, d'autres, et notamment les pays les moins développés, sont pratiquement en déclin et incapables de se développer sur le plan économique à cause, entre autres raisons, d'une dette paralysante envers l'étranger et de conditions d'échanges défavorables avec les pays industrialisés.

8. Il existe en outre l'enjeu d'intégrer les économies des pays réformistes de l'Europe centrale et orientale dans le courant des échanges mondiaux et de les associer plus étroitement au GATT — évolution qui non seulement améliorerait les perspectives de la démocratie dans cette partie du monde, mais pourrait également vivifier toute l'économie mondiale.

9. L'Assemblée, en conséquence, invite les Etats membres du Conseil de l'Europe:

i. à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que l'*Uruguay Round* soit couronné de succès

alds an era of expanding, open and increasingly unfettered world trade;

ii. to support GATT in its effort to maintain a uniform world trade regime, in particular by avoiding as far as possible bilateral agreements outside its framework, by submitting any serious trade conflicts to its arbitration and reconciliation procedures, by strengthening its competences and widening its areas of responsibility;

iii. to ensure that the regional trading arrangements they create — and notably the post-1992 internal market of the European Community and the European economic space foreseen between the Community and EFTA countries — in no way become restrictive *vis-à-vis* third countries, but are instead allowed to make their full contribution to an expanded world trade;

iv. to work strenuously and generously towards integrating into the world trading community the two groups of countries that have so far remained largely outside it — the less developed countries and the reformist nations of Central and Eastern Europe — in particular by alleviating their debt burden and granting them greater access to markets;

v. to work for the conclusion within GATT of an agreement restricting or, as the case may be, banning trade in products essential for the survival or the genetic diversity of the planet, such as wood from rapidly disappearing tropical forests, and in the meantime to take every possible measure serving this purpose.

II. Explanatory memorandum

by Mr EICHER

I. Introduction

1. The last report by the Committee on Economic Affairs and Development on the multilateral negotiations in the framework of GATT[1] (Document 4144, April 1978; Rapporteur: Mr Valleix) was published before the scheduled close of the Tokyo Round in July 1978. In the wake of that report, the Assembly recommended a number of guidelines to be followed by the Council of Europe governments in order to ensure the success of those negotiations. This is not the place to take stock of the seventh round of multilateral negotiations or to compare the results with the Assembly's expectations (see Resolution 675 (1978)). However, for a proper understanding of the new round of

1. GATT was set up in 1948; and in 1989 it had 96 member countries. The Contracting Parties account for more than four-fifths of world trade; 28 other countries are associated with GATT and apply its rules.

et inaugure une ère d'échanges mondiaux en expansion, ouverts et de plus en plus libres d'entraves;

ii. à soutenir le GATT dans son effort pour maintenir un régime d'échanges mondiaux uniforme, en évitant notamment autant que possible les accords bilatéraux en dehors de son cadre, en soumettant les conflits commerciaux graves à ses procédures d'arbitrage et de conciliation, en renforçant ses compétences et en élargissant ses domaines de responsabilité;

iii. à faire en sorte que les dispositions commerciales régionales qu'ils adoptent — et notamment le marché intérieur d'après 1992 de la Communauté européenne et l'espace économique européen prévu entre les pays de la Communauté et ceux de l'AELE — ne deviennent en aucune façon restrictives vis-à-vis des pays tiers, mais puissent au contraire apporter pleinement leur contribution à des échanges mondiaux élargis;

iv. à œuvrer vigoureusement et généreusement pour l'intégration dans la communauté commerciale mondiale des deux groupes de pays qui sont jusqu'ici restés en grande partie à l'écart — les pays les moins développés et les nations réformistes de l'Europe centrale et orientale — notamment en allégeant le fardeau de leur dette et en leur accordant un plus large accès aux marchés;

v. à œuvrer pour la conclusion, au sein du GATT, d'un accord qui viserait à limiter ou, selon le cas, interdire le commerce des produits essentiels à la survie ou à la diversité génétique de la planète, tels que le bois venant des forêts tropicales en voie de disparition rapide, et à prendre, dans l'intervalle, toutes les mesures propres à servir ces buts.

II. Exposé des motifs

par M. EICHER

I. Introduction

1. Le dernier rapport de la commission des questions économiques et du développement sur les négociations multilatérales dans le cadre du GATT[1] (Doc. 4144, avril 1978; rapporteur: M. Valleix) intervenait avant la clôture du *Tokyo Round* prévue pour juillet 1978. Suite à ce rapport, l'Assemblée recommandait aux gouvernements du Conseil de l'Europe certaines orientations à suivre pour assurer le succès de ces négociations. Il n'est pas opportun de dresser ici un bilan de cette septième série de négociations multilatérales ni d'en comparer les résultats avec les espérances de l'Assemblée (voir Résolution 675 (1978)). Mais il n'est pas sans intérêt pour la compréhension du

1. Créé en 1948, le GATT comptait, en 1989, 96 pays membres représentant plus des 4/5 du commerce mondial; 28 autres pays y sont associés et appliquent ses règles.

negotiations, it is worth calling to mind briefly the principal achievements of the previous round:

2. The Tokyo Round resulted in a reduction of customs tariffs (estimated at 126 thousand million dollars and affecting 90% of the industrial trade between the principal developed countries) and in their harmonisation to some extent. In addition, six agreements (known as codes) were concluded in respect of non-tariff measures; they define new international rules regarding subsidies and countervailing measures, anti-dumping policy (new interpretation of Article VI of the General Agreement), public procurement procedures, technical obstacles (technical regulations and standards) to trade (known as the "standardisation code"). Other subjects of negotiation were the valuation of goods for customs requirements, import licensing procedures, and an agreement on the aircraft trade. Apart from the above-mentioned multilateral agreements which also apply to agricultural trade, certain arrangements specific to agriculture were also concluded: they concerned beef and dairy products. As not all the members of GATT saw eye to eye on the whole range of provisions contained in each of the agreements, they apply only to those countries which have signed them, and committees have been set up to monitor their implementation. Finally, the Tokyo Round also made it possible to improve operational efficiency of certain provisions of the General Agreement, particularly in the light of the special position of the developing countries.

3. The Tokyo Round was the seventh cycle of multilateral negotiations[1] started within GATT; despite its success, not all high customs tariffs have yet disappeared, non-tariff barriers are still in use, multilateralism and its component principles are somewhat ignored in favour of bilateral negotiations, and the establishment of major regional markets gives rise to a risk of protectionism. In addition, some fields of activity remained outside GATT's jurisdiction, such as services, intellectual property and investments.

4. In preparation of the present report, the Sub-Committee on International Economic Relations (of the Committee on Economic Affairs and Development) visited GATT in Geneva on 6 November 1989. In a two-hour exchange of views with the sub-committee, Mr Dunkel gave a most comprehensive picture of the prospects and obstacles of the current Uruguay Round. He also underlined the interest which GATT attaches to meet-

1. The first Geneva Round, in 1947, was followed by those of Annecy (France) in 1949, Torquay (United Kingdom) in 1951, Geneva in 1956 and the Dillon Round (Geneva) from 1960 to 1962, which were concerned mainly with the reduction of customs tariffs under a procedure based on the one followed in the United States in the 1930s and early 1940s. The sixth set of negotiations, known as the Kennedy Round (1962-67), dealt for the first time with non-tariff barriers to trade.

nouveau *Round* de rappeler brièvement les principaux aboutissements du précédent.

2. Le *Tokyo Round* a abouti à une réduction des tarifs douaniers (estimée à 126 milliards de dollars et visant 90 % des échanges industriels entre les principaux pays développés) et à leur harmonisation dans une certaine mesure. En outre six accords (qualifiés de codes) ont été conclus sur les mesures non tarifaires qui définissent de nouvelles règles internationales sur les subventions et mesures compensatoires, la politique *anti-dumping* (nouvelle interprétation de l'article VI de l'Accord général), les procédures de passation des marchés publics, les obstacles techniques (règlement technique et normes) au commerce (dit «Code de la normalisation»). L'évaluation des marchandises pour les besoins de la douane, les procédures des licences d'importation, ainsi qu'un accord sur le commerce des aéronefs furent également négociés. Outre ces accords multilatéraux précités qui s'appliquent également au commerce des produits agricoles, certains arrangements furent conclus, spécifiques à l'agriculture: ceux relatifs à la viande bovine et au secteur laitier. Comme tous les membres du GATT n'arrivaient pas à s'entendre sur la totalité des dispositions de chacun des accords, ceux-ci ne s'appliquent qu'aux seuls pays qui en sont signataires et des commissions ont été créées pour en surveiller l'application. Enfin le *Tokyo Round* a permis également d'améliorer le fonctionnement de certaines dispositions de l'Accord général et en particulier eu égard à la situation particulière des pays en voie de développement.

3. Le *Tokyo Round* était le 7e cycle de négociations multilatérales[1] lancées dans le cadre du GATT; malgré son succès, les tarifs douaniers élevés n'ont pas encore tous disparu, les barrières non tarifaires sont encore en usage, le multilatéralisme et ses principes sont quelque peu battus en brèche, au profit de négociations bilatérales, la constitution de grands marchés régionaux fait courir le risque de protectionnisme. En outre, des domaines restaient en dehors du domaine de compétence du GATT, comme ceux des services, de la propriété intellectuelle et des investissements.

4. En guise de préparation au présent rapport, la sous-commission des relations économiques internationales (de la commission des questions économiques et du développement) s'est rendue au GATT à Genève, le 6 novembre 1989. Au cours d'un entretien de deux heures, M. Dunkel lui a dressé un tableau extrêmement complet des perspectives et des obstacles au présent *Uruguay Round*. Il a également souligné l'intérêt que le

1. Au premier *Round* de Genève, en 1947, ont succédé celui d'Annecy (France) en 1949, de Torquay (Royaume-Uni) en 1951, de Genève en 1956 et le *Dillon Round* (Genève) de 1960 à 1962, avec pour thème principal la réduction des tarifs douaniers selon une procédure calquée sur celle suivie par les Etats-Unis dans les années 30 et le début des années 40. La sixième série connue sous le nom de *Kennedy Round* (1962-67) traita pour la première fois des obstacles non tarifaires au commerce.

ings with the Parliamentary Assembly of the Council of Europe.

II. The Uruguay Round : aims and procedures

5. Meeting in Punta del Este (Uruguay) from 15 to 20 September 1986, the ministers of the GATT member countries adopted a declaration opening a new round of multilateral trade negotiations, the Uruguay Round. This is a standstill declaration of a political nature; the Contracting Parties undertake to refrain from introducing new measures of protectionism and determine (in Part I) the subjects of negotiation (tariffs, non-tariff measures, tropical products, textiles, agriculture, safeguards, application of the agreements and arrangements of the Tokyo Round, subsidies and countervailing measures, improvement of the dispute settlement procedure, intellectual property and investments). The declaration deals with the functioning of GATT, *inter alia* from the standpoint of improving its effectiveness and decision-making, and the decision is made to tackle trade in services in the context of the multilateral negotiations (see Part II). A Group on Negotiations on Services has been set up as an offshoot of the Trade Negotiations Committee which was established for the purpose of applying Part I of the declaration. Participation in these negotiations is open to all the GATT Contracting Parties and to states which have initiated or announced their intention of initiating the accession procedure. However, non-contracting states have no say in the decision-making procedure concerning the outcome of the negotiations, which is reserved to Contracting Parties only. Moreover, the negotiations concerning the provisions of the GATT Agreement are also restricted to the Contracting Parties exclusively.

6. The declaration reaffirms the principle of the differential and preferential treatment of developing countries and their full participation in the negotiations to be conducted. Special mention is made of the situation of the least developed countries and the need to improve their trade potential.

7. The Uruguay Round is to be concluded at the end of 1990. The first stage in the negotiations ended with a mid-term review conference, held in Montreal in December 1988 and then in Geneva in 1989. The conference approved fifteen "frames" of reference on specific questions, intended to serve as guidelines for the negotiations until the completion of the Uruguay Round. At the Geneva meeting, a consensus was reached on the four topics left unresolved in Montreal, namely agriculture, textiles and clothing, intellectual property and safeguard clauses.

8. The timetable of future work provides for three stages: the first stage covered the period from September to December 1989 and was concerned with the determination of national positions for

GATT attache aux réunions avec l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

II. L'*Uruguay Round* : pourquoi et comment ?

5. Réunis à Punta del Este (Uruguay) du 15 au 20 septembre 1986, les ministres des pays membres du GATT ont adopté une déclaration ouvrant une nouvelle série de négociations multilatérales commerciales, les négociations d'Uruguay. Cette déclaration de *statu quo* est de nature politique ; les Parties contractantes s'engagent à s'abstenir d'introduire de nouvelles mesures de protectionnisme, et détermine (dans une partie I) les thèmes des négociations (mesures tarifaires, non tarifaires, produits tropicaux, textiles, agriculture, sauvegardes, application des accords et arrangements du *Tokyo Round*, subventions et mesures compensatoires, amélioration du règlement des conflits, propriétés intellectuelles et investissements). Le fonctionnement du GATT, notamment l'amélioration de son efficacité et de son pouvoir de décision, est abordé dans la déclaration, ainsi que la décision de traiter du commerce des services dans les négociations multilatérales (voir partie II). Un comité de négociations sur les services a été institué, quelque peu subordonné au Comité des négociations commerciales créé pour appliquer la partie I de la déclaration. La participation à ces négociations est ouverte à toutes les Parties contractantes liées au GATT et aux Etats y ayant annoncé ou entamé leur procédure d'accession. Toutefois les pays non contractants sont écartés de la prise de décision quant aux résultats des négociations réservée aux seules Parties contractantes. Par ailleurs, les négociations mettant en cause des dispositions de l'Accord du GATT sont restreintes également aux seules Parties contractantes.

6. Cette déclaration réaffirme l'application, dans les négociations à mener, du principe du traitement différencié et préférentiel et de la pleine participation des pays en voie de développement. Mention particulière est faite de la situation des pays les moins développés et de la nécessité de faciliter leurs possibilités commerciales.

7. L'*Uruguay Round* doit se terminer fin 1990. La première phase des négociations s'est terminée par une conférence d'examen à mi-parcours. Tenue à Montréal en décembre 1988, puis à Genève en 1989, cette conférence a entériné quinze «cadres» de référence sur des questions précises, destinés à guider les négociations jusqu'à l'achèvement de la série d'Uruguay. La réunion de Genève a permis d'obtenir un consensus sur les quatre dossiers restés ouverts à Montréal, à savoir l'agriculture, le textile et l'habillement, la proprieté intellectuelle et les clauses de sauvegarde.

8. Le calendrier des travaux futurs comporte trois phases: la première phase a couvert la période de septembre à décembre 1989 et fut consacrée à la détermination des positions nationales

the information of the different groups participating in the negotiations, and the definition of compromise proposals with a view to outlining possible agreements in each field covered by the negotiations. Between January and August 1990, the aim is to arrive at a consensus within the groups, and the last stage, culminating in the ministerial conference in Brussels at the end of 1990, will be devoted to finalising the agreements and elaborating the necessary legal instruments.

9. The industrialised nations, especially the United States, the European Economic Community and Japan, have a dominant role and a major responsibility in the progress of the Uruguay Round and its success.

10. As the Americans see it, the reform of world trade must be comprehensive and drastic if the establishment of regional trading blocs and subsequent trade wars are to be avoided. The objectives considered feasible by the United States in the Uruguay Round negotiations are the following:

— an agreement on comprehensive long-term, market-oriented reforms in national agricultural policies, aimed at the gradual elimination of subsidies and barriers to imports which provoke distortions in trade;

— the improvement of the codes relating to standards, government procurement and subsidies, elaborated during the Tokyo Round;

— the strengthening of the GATT institutions, especially those responsible for monitoring compliance with commercial rules and the settlement of disputes;

— an agreement on principles governing trade in services and on standards for the protection of intellectual property and investments in the field of international trade;

— increased integration of developing countries into GATT.

11. In 1986, the Commission of the European Communities stated that "The Community's objectives are the consolidation, strengthening and adaptation of the multilateral trading system and the expansion of international trade." It dwelt particularly on agriculture where "for order to be restored, excess production must be tackled, stocks pressuring the market eliminated in a concerted manner, and world trade rules strengthened within the framework of the General Agreement"; the Community did not, however, call into question the fundamental aims and mechanisms of its own agricultural policy. A further Community objective is to bring GATT into line with present realities and, to that end, get it to deal with "non-traditional" subjects, namely trade in services, intellectual property and the trade aspects of investment. Lastly, the Community "does not intend to

et leur communication aux différents groupes de négociations, et la définition de propositions de compromis, afin de définir les contours des éventuels accords dans chaque domaine couvert par les négociations. De janvier à août 1990, l'objectif est de parvenir au sein des groupes au consensus et la phase finale, jusqu'à la clôture du cycle par la Conférence ministérielle de Bruxelles fin 1990, sera consacrée à la mise au point des accords et à l'élaboration des instruments juridiques nécessaires.

9. Les nations industrialisées, notamment les Etats-Unis, la Communauté économique européenne et le Japon, ont un rôle dominant et une responsabilité importante dans le déroulement de l'*Uruguay Round* et dans son succès.

10. Pour les Américains, la réforme du système commercial mondial doit être globale et radicale pour éviter la création de blocs commerciaux régionaux et les guerres commerciales conséquentes. Les objectifs des Etats-Unis, dans les négociations de l'*Uruguay Round* qu'ils estiment réalisables, sont:

— l'accord sur des réformes à long terme et de fond, axées sur le marché, de la politique agricole des pays, visant à l'élimination progressive des subventions et des barrières aux importations qui provoquent des distorsions dans les échanges;

— l'amélioration des codes sur les normes, les acquisitions gouvernementales et les subventions, élaborés lors du *Tokyo Round*;

— le renforcement des institutions du GATT; notamment pour la surveillance du respect des règles commerciales et le règlement des différends;

— l'accord sur des principes gouvernant le commerce des services et sur des normes relatives à la protection de la propriété intellectuelle et aux investissements liés au commerce international;

— une plus grande intégration des pays en développement au GATT.

11. La Commission des Communautés européennes en 1986 précisait que «Les objectifs de la Communauté sont la consolidation, le renforcement et l'adaptation du système commercial multilatéral ainsi que l'expansion des échanges internationaux». Elle insistait en particulier sur l'agriculture où «une remise en ordre passe inévitablement par la solution du problème de la surproduction, par l'élimination concertée des stocks qui pèsent sur le marché, ainsi que par le renforcement des disciplines des échanges mondiaux dans le cadre de l'accord général»; sans toutefois que la Communauté remette en cause les objectifs et mécanismes fondamentaux de sa propre politique agricole. Un autre objectif de la Communauté est l'adaptation du GATT aux réalités actuelles, qui pour cela doit traiter des sujets «non traditionnels», à savoir les échanges de services, la propriété intellectuelle

place in question the principle of special and differential treatment for developing countries", although "account will of course have to be taken of the substantial economic progress of some of these countries, since this principle needs by definition to be applied in an evolutionary way".

12. Throughout the negotiations, the European Community has expressed its concern about the potential for protectionism which, in its view, is inherent in the United States' Omnibus Trade and Competitiveness Act of 1988, as a result of which that country could well be prompted to adopt unilateral measures incompatible with the Punta del Este Declaration as well as with the principles of GATT and its obligations in respect of standstill arrangements and the abandonment of protectionist measures, thus jeopardising the Uruguay Round negotiations. Other countries, such as Japan and Brazil, have added their voice to these criticisms.

III. The salient topics of the Uruguay Round

13. As we have seen, a large number of topics are open to discussion in the Uruguay Round negotiations. It is impossible to deal with all of them in detail. We have therefore singled out a few subjects for special consideration. The first is a traditional theme of trade negotiations: tariff barriers. The second subject, textiles and clothing, was selected because of the effort that is being made to apply the GATT rules to this sector and because of its importance to the newly industrialised countries. The choice of the services sector is justified by its novelty and its enormous growth in the context of world trade in recent years; similarly, the crucial importance of the agricultural sector is obvious. Lastly, the questions raised about GATT, especially in certain media, call for consideration to be given to the functioning of that institution and its role in the settlement of trade conflicts.

i. *Customs duties*

14. In the Punta del Este Declaration, the Ministers agreed to "reduce or, as appropriate, eliminate tariffs, including the reduction or elimination of high tariffs and tariff escalation. Emphasis shall be given to the expansion of the scope of tariff concessions among all participants". The problem here, in the context of the negotiations, is to define a common method for the achievement of the above objective.

15. In Montreal, the ministers agreed to set the tariff reductions worked out in the Tokyo Round as a minimum objective. Since then, the European Communities and Japan have recommended the use of a mathematical formula with a "harmonising effect" (the higher the rate, the

et les aspects commerciaux des investissements. Enfin, la Communauté entend «ne pas remettre en cause le principe d'un traitement différencié et plus favorable en faveur des pays en développement», bien qu'il convienne «de tenir compte du progrès économique substantiel de certains de ces pays, l'application de ce principe étant par définition évolutive».

12. Tout au long des négociations, la Communauté européenne a dit ses préoccupations quant au protectionnisme potentiel qui, selon elle, serait inhérent à l'*Omnibus Trade and Competitiveness Act* des Etats-Unis de 1988, qui risquerait de conduire ce pays à prendre des mesures unilatérales, incompatibles avec la Déclaration de Punta del Este ainsi qu'avec les principes du GATT et avec les obligations en matière de *statu quo* et d'abandon des mesures protectionnistes, et ainsi de compromettre les négociations de l'*Uruguay Round*. D'autres pays tels que le Japon, le Brésil, etc., sont venus joindre leur voix à ces critiques.

III. Les dossiers saillants de l'*Uruguay Round*

13. Comme nous l'avons vu, un grand nombre de dossiers sont ouverts dans le cadre des négociations de l'*Uruguay Round*. Il est impossible de tous les traiter en détail. Nous avons donc choisi de nous pencher plus particulièrement sur quelques-uns; le premier sera un thème classique des négociations commerciales: les barrières tarifaires; le dossier textile et habillement a été retenu pour la tentative qu'il constitue d'appliquer à ce secteur la réglementation du GATT et en raison de son importance pour les pays nouvellement industrialisés. Le choix du secteur des services se justifie par sa nouveauté et par son énorme croissance dans le commerce mondial au cours des dernières années, tout comme celui du secteur de l'agriculture dont l'importance cruciale est évidente. Enfin, la mise en question du GATT, notamment dans certains médias, justifie de se pencher sur les dossiers du fonctionnement de cette institution et du règlement des conflits commerciaux qu'elle gère.

i. *Droits de douane*

14. Dans la Déclaration de Punta del Este, les ministres sont convenus de «réduire ou, le cas échéant, d'éliminer les droits de douane, notamment les droits élevés et la progressivité des droits. L'élargissement du champ des concessions tarifaires entre tous les participants sera un objectif important». Le problème ici, dans le cadre des négociations, est de définir une méthode commune pour réaliser l'objectif ci-dessus.

15. A Montréal, les ministres sont convenus de fixer pour objectif minimum l'abaissement tarifaire acquis au cours du *Tokyo Round*. Depuis lors, les Communautés européennes et le Japon ont recommandé l'utilisation d'une formule mathématique avec «effet d'harmonisation» (plus le taux est

greater the percentage reduction). Under the Communities' proposal, the industrialised countries and the more advanced developing countries would lower their duties of 40% or more, and stabilise them at a maximum of 20%. Customs duties lower than 40% would be subjected to cuts ranging from 21% to 50%. For the other developing countries, tariffs of more than 35% would be reduced to a maximum of 35%; bilateral negotiations would be instituted on tariffs below this level. The contribution of the least developed countries to these reductions would be commensurate with their capabilities. Japan, for its part, proposed applying a formula similar to the one adopted in the Tokyo Round, in order to reduce its duties by one-third.

16. More recently, Canada proposed a formula which would reduce customs duties by 32% to 38% and would eliminate tariffs of 4% or less; this formula would be supplemented by negotiations on lists of requests and offers, with the aim of achieving more substantial reductions. The tariff concessions would have to be consolidated and applied in equal annual instalments over an agreed period, with a longer "phasing-in" period for "sensitive products" and for reductions to be applied by developing countries.

17. Although the United States agreed to several components of the Canadian proposal, it nevertheless stated that it would continue the negotiations on the basis of the request/offer method, despite the fact that a majority of states is in favour of a method based on a mathematical formula. In addition to the lists of requests already addressed to fourteen participants,[1] the United States planned to present nine other participants with similar lists.

18. The method remains a problem, therefore, but one can only welcome the fact that all the participants, even those who had previously made little contribution to the process of liberalisation, today state that they are prepared to reduce tariffs and increase the scope of consolidation measures, in order to improve the safety and predictability of international trade.

ii. *Textiles and clothing*

19. The objective set forth in the Punta del Este Declaration is the eventual integration of this sector into GATT, an objective confirmed at the half-way stage, although an agreement still has to be reached on the terms and conditions of such integration, which should, *inter alia*, cover the gradual elimination of the restrictions applied

1. Japan, European Economic Community, Iceland, Norway, Sweden, Austria, Switzerland, Finland, Australia, New Zealand, Korea, Mexico, Uruguay and Hong Kong.

élevé, plus l'abaissement en pourcentage est important). Selon la proposition des Communautés, les pays industrialisés et les pays en développement plus avancés abaisseraient leurs droits égaux ou supérieurs à 40%, pour les ramener à un taux plafond de 20%. Les droits de douane inférieurs à 40% seraient abaissés dans des proportions allant de 21 à 50%. Pour les autres pays en développement, les droits supérieurs à 35% seraient ramenés à un taux plafond de 35%; des négociations bilatérales seraient engagées au sujet des taux inférieurs à ce niveau. Les pays les moins avancés contribueraient à ces réductions dans les limites de leurs possibilités. Le Japon, quant à lui, a proposé d'appliquer une formule semblable à celle du *Tokyo Round* pour abaisser d'un tiers le niveau des droits.

16. Plus récemment, le Canada a présenté une formule qui abaisserait les droits de douane de 32 à 38% et supprimerait les droits égaux ou inférieurs à 4%; cette formule serait complétée par des négociations sur des listes de demandes et d'offres ayant pour but des réductions plus fortes. Les concessions tarifaires devraient être consolidées et appliquées par tranches annuelles égales sur une période convenue, avec un échelonnement plus long pour les «produits sensibles» et pour les réductions à opérer par les pays en développement.

17. Bien que les Etats-Unis aient donné leur accord à plusieurs éléments de la proposition canadienne, ils ont néanmoins déclaré qu'ils poursuivraient les négociations suivant la méthode des demandes et des offres et ce bien qu'une majorité d'Etats se prononce en faveur d'une méthode fondée sur une formule. En plus des listes de demandes déjà adressées à quatorze participants[1], les Etats-Unis comptaient présenter des listes analogues à neuf autres participants.

18. Ainsi donc la méthode reste problématique, mais il faut se féliciter de ce que tous les participants, même ceux qui avaient peu contribué précédemment à la libéralisation, se déclarent aujourd'hui prêts à réduire les tarifs et à augmenter le champ des consolidations afin d'améliorer la sécurité et la prévisibilité du commerce international.

ii. *Textile et habillement*

19. L'objectif retenu dans la Déclaration de Punta del Este est l'éventuelle intégration de ce secteur dans le GATT, «objectif confirmé à mi-parcours, l'accord restant à se faire sur les modalités de cette intégration qui devrait (...)», entre autres choses, couvrir l'élimination progressive des restrictions appliquées au titre de l'Arrangement multifi-

1. Japon, Communauté économique européenne, Islande, Norvège, Suède, Autriche, Suisse, Finlande, Australie, Nouvelle-Zélande, Corée, Mexique, Uruguay et Hong Kong.

under the Multifibre Arrangement (MFA) and the other restrictions affecting textiles and clothing which are incompatible with GATT's rules and disciplines. The least developed countries should be given special treatment.

20. The exports and imports of the participants (thirty-nine countries in all) in MFA IV (the agreement currently in force) account for the bulk of world trade in these goods (162 thousand million dollars in 1987). The restrictions that have been negotiated apply to the exports of developing countries and state-trading countries to the industrialised nations. The agreement strikes a fine balance between industrialised countries and those developing countries which are seeking to avoid destroying the textile industries of the developed countries, including those of Europe, and at the same time to make progress towards more open markets.

21. At the meeting of the Sub-Committee on International Economic Relations in Geneva in November 1989, several members, especially from Southern Europe, expressed their concern at seeing the textile industries of various regions in their countries seriously affected as a result of entirely free access of imports into Europe. Other members were more sanguine, reflecting the fact that some Council of Europe countries today apply the MFA only sparingly, and that one country which only a decade ago had a considerable textile industry, Sweden, has announced that it will terminate all MFA restrictions when MFA IV expires in September 1991.

22. During the life of, and largely as a result of, the various MFA agreements, employment in the textile sector in the industrialised world has gone down by one-third, while it, paradoxically enough, accounts for the largest share of world production, largely due to greater mechanisation. Due to the international "spread" of quotas among a large number of developing countries, a certain "trade distortion" has resulted, that is, many developing countries that would otherwise not have produced textiles now do so, and they also produce higher-quality clothes than they otherwise might have done in order to use their quotas more fully.

23. In the group responsible for negotiations in this sector, the European Community is seeking progressive integration on the basis of the strengthened rules and disciplines of GATT, accompanied by an easing of the conditions of market access, to which all the participants in the textile trade, including the exporting countries, should make a contribution.

24. Switzerland suggests three possible ways of ensuring the disappearance of the restrictions applied under the MFA: "the first consists in the

bres (AMF) et des autres restrictions touchant les textiles et les vêtements qui ne sont pas compatibles avec les règles et disciplines du GATT, «(...) un traitement spécial devrait être accordé aux pays les moins avancés».

20. Les exportations et importations des participants (trente-neuf pays au total) à l'AMF IV (l'accord en vigueur actuellement) constituent la majeure partie des échanges mondiaux (162 milliards de dollars en 1987). Les restrictions ainsi négociées s'appliquent aux exportations des pays en développement et à commerce d'Etat vers les pays industrialisés. L'accord réalise un équilibre délicat entre pays industrialisés et ceux en voie de développement cherchant à la fois à éviter la destruction des industries textiles des pays développés notamment européennes et à progresser néanmoins vers des marchés plus ouverts.

21. A la réunion de la sous-commission des relations économiques internationales, en novembre 1989 à Genève, plusieurs membres, notamment d'Europe méridionale, ont exprimé leur crainte que les industries textiles de diverses régions de leurs pays ne soient sérieusement touchées par l'ouverture totale du marché européen aux importations. D'autres membres étaient plus optimistes, constatant que certains pays membres du Conseil de l'Europe n'appliquent que modérément l'AMF, et qu'un pays qui, il y a dix ans encore, possédait une industrie textile considérable, à savoir la Suède, avait annoncé son intention de mettre fin à toutes les restrictions AMF lorsque l'accord AMF IV viendrait à expiration, en septembre 1991.

22. Durant la période de validité des divers accords AMF, et pour une large part à la suite de ceux-ci, l'emploi dans le secteur textile du monde industrialisé a diminué d'un tiers, alors que ce secteur, assez paradoxalement, représente l'essentiel de la production mondiale grâce surtout à une plus grande mécanisation. En raison de la «dispersion» internationale des contingents entre un grand nombre de pays en voie de développement, il en a résulté une certaine «distorsion des échanges», c'est-à-dire que de nombreux pays en voie de développement, qui autrement n'auraient pas produit de textiles, en produisent aujourd'hui, et produisent également des vêtements de meilleure qualité qu'ils ne l'auraient fait, afin d'utiliser davantage leurs contingents.

23. Dans le groupe chargé des négociations de ce secteur, la Communauté européenne souhaite une intégration progressive mais graduelle sur la base des disciplines et des règles du GATT renforcées, qui s'accompagne, de plus, d'une libéralisation de l'accès aux marchés à laquelle doivent contribuer tous les participants au commerce des textiles y compris les pays exportateurs.

24. Pour assurer la disparition des restrictions appliquées au titre de l'AMF, la Suisse suggère trois possibilités: «la première consiste en l'élimi-

progressive elimination of restrictions; the second would consist in transforming the restrictions into overall quotas, tariffs or tariff quotas which would then be gradually reduced; the third possibility is to leave it to governments to select the method best suited to the market conditions in their countries in order to eliminate these restrictions".

25. In the view of the United States, it is necessary to ensure that the process of integration covers all trade-distorting measures which it classifies in six categories, all of which should be modified and integrated into the General Agreement:

— measures taken by virtue of a formal derogation, agreed at multilateral level, such as measures under the Multifibre Arrangement or self-limitation agreements concluded with states that are not parties to the MFA;

— measures taken outside GATT by countries participating in the Uruguay Round; or

— by non-member countries of GATT participating in the Rounds;

— safeguard measures or measures taken to protect emerging industries or for balance-of-payments reasons;

— measures which, although not necessarily incompatible with the General Agreement, are not subject to its rules (for example, non-consolidated customs duties);

— preferential measures not notified, justified or approved by GATT.

26. This classification has been criticised as arbitrary by many developing countries, which find some of the measures unacceptable. They have also criticised the connection to be made between the negotiations on textiles and those concerning the strengthening of the other GATT disciplines.

27. The International Textiles and Clothing Bureau (ITCB), which groups together the principal textile exporters among the developing countries, supports the idea of initiating the process as soon as MFA IV comes to an end (which should be a few months after the completion of the Uruguay Round); its preference is for the gradual elimination of restrictions rather than their transformation into tariffs, tariff quotas or overall quotas, and it warns against bilateralist tendencies which would be sure to emerge if the choice of method is left to each participant.

28. Generally speaking, the challenge to GATT negotiators in the textile field consists in agreeing on:

— how, and over how long a time, to transform MFA rules into GATT rules (should

nation progressive des restrictions; la deuxième consisterait à transformer les restrictions en contingents globaux, en droits de douane ou en contingents tarifaires qui seraient ensuite progressivement réduits; la troisième possibilité est de laisser aux gouvernements le choix de la méthode appropriée aux conditions du marché de leur pays pour éliminer ces restrictions».

25. Pour les Etats-Unis, il faut veiller à ce que le processus d'intégration englobe toutes les mesures faussant les échanges qu'ils classent en six catégories, qui devraient toutes être modifiées et intégrées dans l'Accord général:

— les mesures prises au titre d'une dérogation formelle, convenue au niveau multilatéral, telles que les mesures prises au titre de l'Arrangement multifibres ou les accords d'autolimitation conclus avec des pays non membres de l'AMF;

— les mesures prises en dehors du GATT par des pays participant à l'*Uruguay Round*; ou

— par des pays participant au *Round* non membres du GATT;

— les mesures de sauvegarde ou les mesures prises pour protéger des industries naissantes ou pour des raisons de balance des paiements;

— les mesures qui, sans être nécessairement incompatibles avec l'Accord général, ne sont pas soumises à ses disciplines (par exemple, les droits de douane non consolidés);

— les mesures préférentielles non notifiées, justifiées ou approuvées par le GATT.

26. Ce classement a été considéré comme arbitraire par de nombreux pays en voie de développement et certaines mesures jugées inacceptables. De même, la critique a porté sur les liens à établir entre les négociations sur les textiles et celles sur le renforcement des autres disciplines du GATT.

27. Le Bureau international des textiles et des vêtements (BITV) qui regroupe les principaux pays en développement exportateurs de textiles soutient l'idée de débuter le processus dès la fin de l'AMF IV (prévu quelques mois après la fin de l'*Uruguay Round*); il marque une préférence pour une suppression progressive des restrictions plutôt que leur transformation en tarifs, quotas tarifaires ou globaux et met en garde contre le bilatéralisme qui ne manquerait pas de naître, si le choix de la methode état laissé à chaque participant.

28. D'une manière générale, la grande difficulté posée aux négociateurs du GATT dans le domaine textile consiste à se mettre d'accord sur les deux points suivants:

— comment et dans quels délais transformer les règles de l'AMF en règles du GATT (c'est-

there be a gradual phase-out of trade restrictions or a conversion of quotas to tariffs as desired by many industrialised countries);

— the functions and competences of the monitoring system (the existing GATT mechanism or a special body?).

iii. *Services*

29. This theme was included in the multilateral negotiations for the first time, thanks to the industrialised countries, especially the United States, which occupy a dominant position in this sector and expect to benefit from its international liberalisation.

30. According to GATT estimates, services such as transport, communications, insurance, tourism, financial and banking services, etc., account for more than 60% of the GDP of the developed countries, between 30% and 70% of the GDP of the developing countries, as well as 32% of world employment. The IMF estimates that trade in services made up 30% of world trade in 1987 (960 thousand million dollars). In the developing countries, services are an important component of economic activity, but they are sluggish and their productive output is low; few of them are internationalised and trade in this sector usually shows a deficit. These countries are therefore less interested in the liberalisation of this sector, which might well also hamper the development of their own national service industries.

31. Their opposition to the inclusion of this sector in the negotiations was based principally on the legal argument that GATT's jurisdiction was limited to trade in goods. It may be added that it is for this reason that trade in services appears only in Part II of the Punta del Este Declaration, where the ministers agree that the aim is to establish "a multilateral framework of principles and rules . . . including elaboration of possible disciplines for individual sectors".

32. The main difficulties in this field concern definitions, the identification of obstacles to trade and the problem of the existing basic statistics. In Montreal, it was agreed to devise a general framework comprising a number of principles universally applicable to trade in services, including the following: transparency of laws and regulations relating to trade in services; progressive liberalisation of trade in services; application of "national treatment", "most-favoured nation" and non-discrimination rules; opening of markets to the suppliers of services; action to facilitate the expansion of the services sectors in developing countries and increased participation by those countries in world trade.

à-dire faut-il supprimer progressivement les restrictions aux échanges ou les convertir en tarifs. comme le souhaitent de nombreux pays industrialisés)?

— quelles doivent être les fonctions et les compétences du système de surveillance (c'est-à-dire le mécanisme actuel du GATT ou un organe spécial)?

iii. *Les services*

29. Pour la première fois, ce thème a été inclus dans les négociations multilatérales. Cela est le fait des pays industrialisés, en particulier des Etats-Unis, qui occupent une place dominante dans ce secteur et pour qui sa libéralisation au niveau international est synonyme d'avantages.

30. En effet, selon le GATT, le secteur des services tels que les transports, les communications, les assurances, le tourisme, les services financiers et bancaires, etc., représenterait plus de 60% du PIB des pays développés et entre 30% et 70% du PIB des pays en développement, et totaliserait 32% des emplois dans le monde. D'après le FMI, le commerce des services aurait constitue 30% du commerce mondial en 1987 (960 milliards de dollars). Dans les pays en voie de développement, les services sont une composante importante de l'activité économique mais ils manquent de dynamisme et ont un taux de productivité bas; peu sont internationalisés et le commerce de ce secteur est en général déficitaire. Ces pays ont donc moins intérêt à la libéralisation de ce secteur qui risque en outre d'empêcher le développement de leur propre industrie nationale des services.

31. L'opposition de ces pays à l'inclusion de ce secteur dans les négociations fut principalement fondée sur l'argument juridique que la compétence du GATT était limitée au commerce des biens. C'est pour cette raison d'ailleurs que, dans la Déclaration de Punta del Este, le commerce des services n'apparaît que dans la partie II où les ministres conviennent que l'objectif est d'établir «un cadre multilatéral de principes et de règles» et d'«élaborer éventuellement des disciplines par secteur».

32. Les difficultés de ce dossier résident principalement dans les définitions, l'identification des obstacles au commerce et le problème des bases statistiques existantes. A Montréal, il a été convenu d'élaborer un cadre général comprenant un certain nombre de principes universellement applicables au commerce des services, parmi lesquels: la transparence des lois et réglementations relatives au commerce des services, la libéralisation progressive du commerce des services, l'application des règles du «traitement national», de la «nation la plus favorisée», la non-discrimination, l'ouverture des marchés aux fournisseurs de services, l'expansion des secteurs de services des pays en développement et la participation accrue de ces pays au commerce mondial devront être facilitées.

33. Although the industrialised countries all wished to include services in the Uruguay Round, there are important differences of definition: the United States wishes the term "services" to cover "Everything, unless excluded", whereas the European Community favours the principle "Nothing, unless included".

34. The group responsible for these negotiations has already tackled, among other things financial and professional services, tourism and transport. The application of the "Montreal Principles" does not always seem to be an easy matter. For example, while there are very few regulations governing trade in a sector like tourism, mainly because of current government efforts to promote tourism, another sector, that of air transport, is highly regulated for a number of reasons, including security requirements, and is the subject of a large number of bilateral agreements.

iv. *Agriculture*

Agricultural trade is included for the first time in a GATT negotiation round. Although fraught with difficulties, discussions are likely to lead to a general reduction in national subsidies, lower tariffs and enhanced international trade. In few other fields is the need for international coordination of policies as clearly distinguishable as here. Given the importance of this sector, it would be useful to be able to benefit from the pondered opinion of the Committee on Agriculture on this matter.

v. *Functioning of the GATT system*

35. The objectives of the Punta del Este Declaration were to strengthen the supervisory machinery of GATT, improve its efficiency as an institution and increase its contribution to the elaboration of coherent economic policies at world level. Agreement was reached at the mid-term review meeting on a mechanism for the examination of national trade policies, to be implemented forthwith, but on a provisional basis. This mechanism will be based on reports drawn up by individual countries or groups of GATT member countries, as well as by the GATT Secretariat. These documents, like the report of the Council, will be made public.

36. The negotiating group responsible for this subject has adopted models of the reports to be submitted by countries, which differ according to their state of economic development. These models should be approved by the GATT Council. The United States, Australia and Morocco were among the first countries to be subjected to scrutiny, in December 1989. It is interesting to note that there will be some sort of evaluation of this system and its functioning before the end of the

33. Bien que les pays industrialisés souhaitent tous inclure les services dans l'*Uruguay Round*, il y a d'importantes divergences sur le plan des définitions: les Etats-Unis souhaitent que le terme «services» soit pris au sens de «tout ce qui n'est pas exclu», tandis que la Communauté européenne préférerait la définition «rien que ce qui est inclus».

34. Le groupe chargé de ces négociations a déjà abordé entre autres les services financiers et professionnels ainsi que le tourisme et les transports. Il ne semble pas que l'application des «Principes de Montréal» soit toujours chose aisée. Si par exemple les échanges sont peu réglementés dans un secteur comme le tourisme en raison notamment des efforts actuels des gouvernements pour le promouvoir, le secteur des transports aériens, autre exemple, est pour diverses raisons, dont les exigences de sécurité, très réglementé et fait l'objet d'un grand nombre d'accords bilatéraux.

iv. *Agriculture*

Les échanges agricoles sont inclus pour la première fois dans une négociation du GATT. Bien que hérissées de difficultés, les discussions déboucheront probablement sur une réduction générale des subventions nationales, sur une diminution des tarifs et sur un encouragement au commerce international. Dans peu d'autres domaines, la nécessité d'une coordination internationale des politiques apparaît aussi nettement que dans celui-ci. Etant donné l'importance de ce secteur, il serait utile de pouvoir bénéficier de l'avis pondéré de la commission de l'agriculture sur cette question.

v. *Fonctionnement du système du GATT*

35. Renforcer la surveillance du GATT, améliorer son efficacité en tant qu'institution et augmenter sa contribution à une élaboration cohérente des politiques économiques au niveau mondial étaient les objectifs de la Déclaration de Punta del Este. L'accord s'est fait à mi-parcours; un mécanisme d'examen des politiques commerciales nationales a été convenu avec une mise en œuvre immédiate, mais à titre provisoire. La base de ce mécanisme sera des rapports établis par différents pays ou groupements de pays membres du GATT, ainsi que par le secrétariat du GATT. Ces documents, tout comme le compte rendu du Conseil, seront rendus publics.

36. Le groupe de négociations chargé de ce dossier a adopté des modèles pour les rapports à présenter par les pays, modèles différents selon l'état de développement économique et qui doivent recevoir l'approbation du Conseil du GATT. Les Etats-Unis, avec l'Australie et le Maroc ont été parmi les premiers pays à être soumis à l'examen en décembre 1989. Il est intéressant de noter qu'une sorte d'évaluation de ce système et de son fonctionnement interviendra avant la fin de l'*Uru-*

Uruguay Round, and that improvements and alterations will still be possible at that time.

37. In Montreal, the ministers also agreed to strengthen their activities in the context of GATT as an institution and to meet at least once every two years in the future.

38. The weaknesses of the mechanism are obvious: it provides for only an examination, not an evaluation, of policy to see whether it conforms to the commitments made in the context of GATT, and this examination is moreover left to the Contracting Parties themselves, which act as both judge and jury. Nevertheless, there is still hope of progress being made before the end of the Round, and it can be observed right away that transparency and public information can only gain by this initiative.

39. The preamble to the ministerial declaration laid stress on the links between trade, currency, finance and development. Something of a blow was therefore struck against the myth that trade policy operates in isolation, and since Montreal closer relations with the IMF and the World Bank have been advocated for the sake of greater coherence in the elaboration of economic policies; moreover, this objective remains central to the further negotiations up to the end of the Round. Indeed, the GATT negotiations cannot afford to ignore exchange rate fluctuations and speculative commercial trends, state protectionism in the monetary field, the question of the settlement of debts, or again the problems associated with the development of the Third World, drugs, etc.

40. But is that the full extent of the parallels to be drawn between trade and other disciplines? Should not consideration also be given to the human rights dimension, more particularly the rights of workers — in other words, the social and human conditions in which the various types of production are carried out?

41. Should not the commercial strategy of the GATT member countries also be aimed at contributing to social progress and democracy? The international commitments entered into by governments in such organisations as the Council of Europe and the ILO should be just as valid in other forums such as GATT.

42. In any event, the current or foreseeable economic trends in several Central and East European countries should in due course lead them to co-operate more closely with GATT. However, major problems remain to be settled in the countries in question, such as the establishment of a genuine pricing system, the convertibility of their currencies and the privatisation of the means of production. Measures in these fields are closely bound up with two major GATT preoccupations: freedom of exports and imports among all its Con-

guay Round et que des améliorations et modifications seront alors encore possibles.

37. A Montréal, les ministres sont également convenus d'un renforcement de leurs activités auprès du GATT en tant qu'institution et de se réunir désormais au moins une fois tous les deux ans.

38. Les faiblesses du mécanisme sont évidentes; ce n'est qu'un examen et non pas une évaluation de la conformité d'une politique avec des engagements souscrits en vertu du GATT et par ailleurs cet examen est le fait des Parties contractantes elles-mêmes, à la fois juges et parties. Toutefois on peut espérer encore en des progrès d'ici la fin du *Round* et constater que, d'ores et déjà, la transparence et l'information de l'opinion publique ne peuvent que gagner à cette initiative.

39. Le préambule de la déclaration ministérielle soulignait les liens entre commerce, monnaie, finances et développement. L'isolement illusoire de la politique commerciale a donc en quelque sorte été stigmatisé, et depuis Montréal des relations plus étroites avec le FMI et la Banque mondiale sont préconisées pour une plus grande cohérence dans l'élaboration des politiques économiques; cet objectif restant d'ailleurs au centre de la poursuite des négociations jusqu'à la fin du cycle. Les négociations du GATT ne peuvent en effet ignorer les variabilités des taux de change et les comportements commerciaux spéculatifs, le protectionnisme étatique monétaire ou le règlement de la dette, ou encore la problématique du développement du tiers monde, de la drogue, etc.

40. Mais les liens à faire entre le commerce et les autres disciplines doivent – ils s'arrêter là? La dimension des droits de l'homme et notamment des droits des travailleurs, c'est-à-dire les conditions sociales et humaines dans lesquelles sont assurées les diverses productions, ne doit-elle pas être considérée?

41. La stratégie commerciale des pays membres du GATT ne devrait-elle pas avoir aussi pour objectif de contribuer au progrès social et de la démocratie? Les engagements internationaux souscrits par les gouvernements dans des enceintes telles que le Conseil de l'Europe et l'OIT doivent conserver toute leur valeur dans d'autres lieux comme le GATT.

42. L'évolution en cours ou prévisible en tout cas des principes de l'économie de plusieurs pays en Europe centrale et de l'Est devrait permettre en temps utile une coopération plus étroite de leur part avec le GATT, voire un jour leur adhésion à l'organisation. Or, d'importants problèmes restent à régler dans les pays en question, tels que l'établissement d'un véritable système de prix, la convertibilité de leurs devises et la privatisation de leur moyens de production. Des mesures dans ces domaines sont intimement liées à deux préoccupa-

tracting Parties and the prohibition of dumping on foreign markets.

43. In fact, many of the delegations attending the meeting in Geneva on 4 and 5 November 1989 considered that the economic policy trends in the countries of Eastern Europe would be facilitated if those countries participated in the multilateral trading system, that is to say, in GATT. And indeed, on 16 May 1990 the Soviet Union was granted observer status with the GATT Council. The latter country also plans shortly to start using the GATT nomenclature for tariffs (known as the "Brussels Nomenclature").

44. It should be noted that some Central and East European countries are already members of GATT, such as Czechoslovakia (whose status as a contracting party preceded the change in its economic system), Cuba, Poland, Romania and Hungary.

45. Our committee could reaffirm its attachment to the fundamental principles of GATT, particularly its multilateral and contractual vocation, the most-favoured-nation clause and the prohibition of discrimination which remain the basic ingredients of the world economic system, and while noting that many countries, including developing countries, have joined GATT in recent years, it could express the wish that those state-trading countries which are not yet members of the system, especially the Soviet Union, should join GATT, in as much as they are pursuing a policy of internal economic reform and liberalisation and transparency in the sphere of foreign trade.

vi. *The settlement of disputes*

46. The General Agreement provides for a special and unique system for the settlement of trade conflicts, but one which is not above criticism, since the Punta del Este Declaration explicitly calls for its improvement and reinforcement.

47. The settlement of disputes is primarily and preferably a matter for bilateral consultation and conciliation. If these processes fail, the plaintiffs may ask the GATT Council to set up special panels. The latter may recommend the revocation of the measure complained of or compensation. However, this requires the agreement of all the parties involved. Side by side with this general system, there are a number of different arrangements for the settlement of disputes under the agreements negotiated under the Tokyo Round, which apply only to the signatory countries.

48. Various criticisms have been made of this system, which appears to favour the cause of the strongest party, irrespective of the merits: lack of a

tions du GATT: des exportations et importations libres entre toutes ses Parties contactantes, et l'absence de tout *dumping* sur des marchés étrangers.

43. En fait, de nombreuses délégations réunies à Genève, les 4 et 5 novembre 1989, ont estimé que l'évolution de la politique économique des pays d'Europe orientale serait facilitée si ces pays participaient au système de commerce multilatéral, c'est-à-dire au GATT. En fait, le 16 mai 1990, l'URSS s'est vue octroyer le statut d'observateur auprès du Conseil du GATT. Ce dernier pays envisage d'ailleurs d'utiliser sous peu la nomenclature utilisée par le GATT pour les tarifs (dite «la nomenclature de Bruxelles»).

44. Il est à noter que certains des pays de l'Europe centrale et de l'Est sont déjà membres du GATT comme par exemple la Tchécoslovaquie (dont le statut de Partie contractante est antérieur au changement de système économique), Cuba, la Pologne, la Roumanie ou la Hongrie.

45. Notre commission pourrait réaffirmer son attachement aux principes fondamentaux du GATT, notamment son caractère multilatéral et contractuel, la clause de la nation la plus favorisée et l'interdiction de discrimination qui demeurent les fondements du système économique mondial et, tout en constatant qu'un grand nombre d'Etats, notamment en voie de développement, ont adhéré au GATT au cours des dernières années, souhaiter que les pays à commerce d'Etat, qui ne sont pas encore membres du système, adhèrent au GATT, en particulier l'Union Soviétique, dans la mesure où elle poursuit une politique de réforme économique intérieure, d'ouverture et de transparence en matière de commerce extérieur.

vi. *Le règlement des différends*

46. L'Accord général prévoit un système particulier pour résoudre les conflits commerciaux, unique en son genre et cependant pas exempt de critiques puisque son amélioration et son renforcement ont été explicitement inclus dans la Déclaration de Punta del Este.

47. Le règlement des conflits est en premier lieu et de préférence du domaine des consultations bilatérales et de la conciliation. A défaut, les plaignants peuvent demander au Conseil du GATT la constitution de groupes spéciaux. Le retrait de la mesure incriminée ou la compensation peuvent être des recommandations d'un tel groupe. Toutefois, cela demande le consensus de toutes les parties en cause. A côté de ce système général coexiste le règlement des différends prévu de façon diverse par les accords négociés lors du *Tokyo Round* qui s'appliquent aux seuls signataires.

48. Défaut de saisine automatique des groupes spéciaux, défaut de délais stricts de procédure, mise en cause du choix des membres des panels,

system of automatic referral to the special panels; no strict time-limits for proceedings; challenges to the selection of panel members, their competence and their neutrality; decisions taken by consensus, thus enabling one party (the loser) to apply a veto; no provision for appeals, etc.

49. A somewhat more streamlined system for dealing with disputes was introduced in Montreal and is being operated on a trial basis up to the end of the Uruguay Round. The main improvements are the following:

— establishment of time-limits for notification in respect of the consultation procedure;

— possibility for the Director General of GATT, acting *ex officio*, to offer to use his good offices and to mediate on behalf of developing countries;

— possibility of recourse to arbitration, by prior agreement between the parties;

— acceleration of the special panels procedure, standardisation of the terms of reference of panels, specified membership of three qualified persons (government officials or others), etc.

50. Overall, GATT's experience with panel reports has not been so negative. There has so far been no instance in which a panel report was neither adopted nor implemented merely because the party complained against or refused to accept the panel's recommendations. Moreover, for the most part the countries in question subsequently adopted the recommendations contained in the panel reports.

51. It is true, therefore, that considerable progress has been made, but it is to be hoped that, by the end of the Round, if the necessary political will is manifested, further improvements will be made, especially from the standpoint of fairness and equality, even though it would be premature and illusory today to resuscitate the old idea that has been discussed in certain circles of establishing an international commercial court which would act as a court of last instance for Contracting Parties in connection with disputes. Given the desire of most countries to consider their trade policies as an integral part of their sovereignty, such a development is less likely within the foreseeable future. In this situation GATT, with its elaborate mechanism for dispute settlement, offers the best solution available.

IV. GATT beyond the Uruguay Round

52. As was underlined by GATT's Director General Arthur Dunkel, GATT is much more than the organiser of individual trading "Rounds". In its capacity as originator of such — by now universally employed — notions such as "most-favoured nation", "non-discrimination", "national treat-

de leur compétence, de leur neutralité, décision par consensus qui permet le *veto* d'une partie (la perdante), absence de recours, etc., les critiques sont nombreuses de ce système qui paraît favoriser la cause du plus fort quel qu'en soit le bien-fondé.

49. A Montréal, un système quelque peu rationalisé des différends a été mis en place et fonctionne à titre d'essai jusqu'à la fin de l'*Uruguay Round*. Les améliorations apportées consistent principalement en:

— la fixation de délais de préavis pour la procédure de consultation;

— la possibilité pour le directeur général du GATT agissant *ex officio* d'offrir ses bons offices, sa médiation aux pays en voie de développement;

— la possibilité, par accord préalable entre les parties, de recourir à l'arbitrage;

— l'accélération de la procédure des groupes spéciaux, l'uniformisation des mandats des groupes, la composition fixée à trois personnes qualifiées (employées par le gouvernement ou non), etc.

50. Dans l'ensemble, l'expérience du GATT avec les rapports de groupes spéciaux n'a pas été tellement négative. Par exemple, il n'y a pas encore eu jusqu'ici d'exemple qu'un rapport d'un groupe spécial n'ait pas été adopté ou n'ait pas été mis en œuvre simplement en raison du refus de la partie défenderesse d'accepter les recommandations du groupe. En outre, la plupart des pays en question adoptent par la suite les recommandations contenues dans les rapports des groupes.

51. Donc, certes, les progrès ne sont pas négligeables, mais on peut espérer, d'ici à la fin du *Round*, s'il y a volonté politique de ce faire, d'améliorer encore et de gagner en équité et en égalité; même si aujourd'hui il serait prématuré et illusoire de reprendre et de retravailler l'idée, déjà ancienne et débattue dans certains milieux, de la création d'un tribunal de commerce international qui jouerait le rôle de dernière instance entre les Parties contractantes en cas de litige. Etant donné la tendance de la plupart des pays à considérer leur politique commerciale comme faisant partie intégrante de leur souveraineté, une telle évolution est peu probable dans un avenir prévisible. Dans ces conditions, le GATT, avec son mécanisme perfectionné pour le règlement des différends, offre la meilleure solution disponible.

IV. Le GATT au-delà de l'*Uruguay Round*

52. Comme l'a souligné Arthur Dunkel, directeur général du GATT, le GATT est beaucoup plus que l'organisateur de divers *rounds* de négociations commerciales. Créateur de notions aujourd'hui universellement employées telles que celles de «nation la plus favorisée», de «non-discrimina-

ment" and "fair trade", it is also a permanent forum for any multilateral trade discussions, a role which is likely to become even more important as world trade undergoes further expansion in the 1990s.

53. GATT's role as a "dispute-settler" has already been underscored. In fact, since 1986, forty-eight nation-against-nation complaints have been initiated reflecting not so much any increased belligerency among trading partners as a recognition of GATT's essential function, and the importance of clear international trade guidelines. However, in the decade ahead, GATT will face new challenges, a number of which will be mentioned in the following.

i. *Bilateral agreements outside GATT*

54. Parallel to the above-mentioned complaints filed with GATT, there has also been an increase in the number of bilateral "discriminatory export restraint" arrangements between GATT members. Worldwide, these now total 249. Although a majority (130) restrain exports from developed countries, those in effect *vis-à-vis* developing nations (82) may have particularly harmful consequences for the latter's ability to develop. Clearly GATT, or rather GATT members, will in coming years have to focus increasingly on this potential "turning away from GATT", which if expanded could lead to growing anarchy in world trade.

55. In this context it is heartening to note that the European Community on 5 March 1990, at a meeting of its trade ministers, called for a strengthening of GATT's role in overseeing world commerce. The ministers said that talks on freeing world trade should be an international priority, and that they feared that the Uruguay Round was losing momentum, largely as a result of what they saw as the obsession of the United States with its trade relations with Japan. Mr Frans Andriessen, the EC Commissioner for External Trade Relations, said that the Commission would shortly present a proposal to improve the dispute settlement procedures of GATT. This initiative deserves our wholehearted support.

ii. *The widening concept of trade*

56. Throughout the last few decades, trade accounts for a growing share in the national production of most GATT Contracting Parties. In other words, national economies are increasingly

tion», de «traitement national» et de «commerce équitable», il est également un forum permanent pour toute forme de discussion commerciale multilatérale, rôle qui deviendra sans doute encore plus important lorsque le commerce mondial connaîtra une nouvelle croissance, dans les années 90.

53. Le rôle du GATT en tant qu'organe de «règlement des différends» a déjà été souligné. En fait, depuis 1986, quarante-huit plaintes interétatiques lui ont été soumises, ce qui reflète non pas tant une agressivité accrue entre les partenaires commerciaux qu'une reconnaissance de la fonction essentielle du GATT et de l'importance de principes internationaux clairs. Toutefois, dans la décennie qui s'ouvre aujourd'hui, le GATT se heurtera à de nouvelles difficultés dont certaines seront mentionnées ci-après.

i. *Accords bilatéraux en dehors du GATT*

54. Parallèlement aux plaintes précitées déposées auprès du GATT, on a également noté une augmentation du nombre d'accords bilatéraux «d'autolimitation discriminatoire à l'exportation» entre des membres du GATT. A l'échelon mondial, ils s'élèvent aujourd'hui à un total de 249. Bien qu'une majorité d'entre eux (130) limitent les exportations des pays industrialisés, ceux qui concernent effectivement des pays en voie de développement (82) risquent d'avoir des conséquences particulièrement fâcheuses pour les possibilités de développement de ces derniers. Manifestement, le GATT, ou plutôt les membres du GATT, devront se préoccuper de plus en plus, dans les prochaines années, de cette potentielle «désaffection à l'égard du GATT» qui, si elle se développe, pourrait entraîner une anarchie croissante dans le commerce mondial.

55. Dans ce contexte, il est encourageant de noter que la Communauté européenne, le 5 mars 1990, lors d'une réunion des ministres du Commerce a appelé à un renforcement du rôle du GATT dans la surveillance du commerce mondial. D'après les ministres, les négociations sur la libéralisation du commerce mondial doivent être une priorité internationale ; ils craignent que l'*Uruguay Round* ne perde de son élan, en grande partie du fait, d'après eux, de la focalisation des Etats-Unis sur ses relations commerciales avec le Japon. D'après M. Frans Andriessen, commissaire pour les relations commerciales extérieures, la Commission des Communautés européennes présentera prochainement une proposition en vue d'améliorer les procédures de règlement des conflits au sein du GATT. Cette initiative mérite notre soutien total.

ii. *L'élargissement de la notion de commerce*

56. Tout au long de cette dernière décennie, le commerce a représenté une part croissante de la production nationale dans la plupart des Etats Parties contractantes du GATT. En d'autres termes,

forming part of an emerging "global economy". GATT has been a main contributor to this development, concentrating more and more also on non-border measures that affect trade, and new areas of international exchange such as financial, construction and other services, intellectual property rights, etc. — sectors which together affect half the annual global trade volume of some 2 million million US dollars.

57. In future, however, GATT may well, in addition, have to pay greater attention to a host of factors which influence nations' trade policies, such as domestic competition and support policies. As the definition of "trade policies" is thus enlarged, multilateral trade negotiations will have to focus more and more on such "internal" conditions in participating states. In agriculture this has already been apparent for some time (expressed, for instance, in the international call for a reduction of production subsidies), and it is likely to spread to others.

58. A related problem, raised at the previously mentioned meeting of the Sub-Committee on International Economic Relations with GATT in Geneva, has to do with trade in "prohibited goods", such as ivory and threatened animal species, not to mention drugs. There is clearly a role for GATT in coming to grips with this type of transaction in international trade.

iii. *Regional vs. global trade*

59. The 1980s saw a renewed interest in promoting economic relations among countries of the same geographic region. Here, the circumstances and objectives vary enormously. In Western Europe, the European Community continues its integration process, begun more than three decades ago, aiming at the completion of its internal market by 1993. Efforts are also being made to intensify co-operation between the EFTA countries and the European Community, in the so-called "European economic space". The recent Free Trade Agreement between Canada and the United States brings closer together two countries which are already one another's most important trading partners.

60. Other initiatives for closer economic cooperation are being pursued in Latin America, within the ASEAN region and in Africa. More recently, discussions have taken place among countries of the "Pacific Rim" on the subject of closer co-operation on a range of trade and investment issues. The participating countries have made it clear that what they are trying to create is not a preferential

les économies nationales font de plus en plus partie d'une «économie mondiale» qui est en train de naître. Le GATT a puissamment contribué à cette évolution, s'intéressant de plus en plus également aux mesures non douanières qui influent sur le commerce et à de nouveaux domaines d'échanges internationaux: services financiers, construction immobilière, droits de propriété intellectuelle, etc. — secteurs qui, dans l'ensemble, touchent la moitié du volume commercial mondial annuel de quelque deux mille milliards de dollars.

57. Mais, à l'avenir, le GATT devra peut-être aussi accorder davantage d'attention à une série de facteurs qui influencent les politiques commerciales nationales, comme par exemple la concurrence intérieure et les politiques de soutien. La définition des «politiques commerciales» étant ainsi élargie, les négociations commerciales multilatérales devront tenir de plus en plus compte de ces conditions «intérieures» dans les Etats participants. Dans l'agriculture, ce souci est déjà apparent depuis un certain temps (par exemple, dans l'appel international à une réduction des subventions à la production), et il est probable qu'il s'étende à d'autres domaines.

58. Un problème connexe, soulevé lors de la réunion déjà mentionnée de la sous-commission des relations économiques internationales avec le GATT à Genève, concerne le commerce des «biens prohibés», tel que celui de l'ivoire, des espèces animales menacées et, bien sûr, de la drogue. C'est là un domaine où le GATT a manifestement un rôle à jouer pour maîtriser ce type de transaction dans les échanges internationaux.

iii. *Commerce régional ou commerce mondial?*

59. Les années 80 ont vu un intérêt renouvelé dans l'encouragement aux relations économiques entre pays d'une même région géographique. Sur ce point, les situations et les objectifs varient énormément. En Europe occidentale, la Communauté européenne poursuit son processus d'intégration, annoncé il y a plus de trois décennies, qui vise à la réalisation de son marché intérieur pour 1993. Des efforts sont également déployés en vue d'une intensification de la coopération entre les pays de l'AELE et la Communauté européenne au sein d'un «espace économique européen». Le récent accord de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis rapproche deux pays qui sont déjà les principaux partenaires commerciaux l'un de l'autre.

60. D'autres initiatives tendant à resserrer la coopération économique se poursuivent en Amérique latine, dans la région de l'ANASE et en Afrique. Assez récemment, des discussions ont eu lieu entre les pays de la «bordure pacifique» au sujet d'une coopération plus étroite sur toute une gamme de questions relatives au commerce et à l'investissement. Les pays participants ont bien

trading group, but rather a forum through which they will be able to co-ordinate their efforts to promote trade liberalisation among themselves, as well as strengthen the multilateral trading system.

61. All the above developments have nourished a debate about the possible consequences of greater regional co-operation for the worldwide multilateral trading system.

62. Two points are worth noting in this respect. First a brief examination of regional trade patterns in the 1980s makes it clear that trade between regions has been as dynamic a force in world trade as has trade within regions. In these circumstances, any attempts to develop regional markets as inward-looking trading blocs are likely to be both a source of economic conflict and of losses to consumers.

63. Second, the increased interest in regional markets should rather be seen as part of a broader interest in foreign markets generally, stimulated by the progressive integration of national markets into the global economy. The wish of enterprises to gain full access to the entire world market in order to fully capture economies of scale, their desire to secure inputs on a worldwide basis, and their preparedness to compete on an equal footing in new markets, are all indications that, while regional markets might promote increased productivity and growth, they are not sufficient in themselves.

64. It is thus easy to understand the importance which countries participating in regional trading initiatives attach to the broader task of multilateral trade liberalisation, and to the strengthening and extension of multilateral trade disciplines. For instance, the European Community has a high stake in the success of the Uruguay Round, for its own common commercial policy could scarcely function outside a well-organised multilateral framework. Conversely, GATT's task is rendered easier if it has only one interlocutor in its discussions with the European Community, rather than the twelve member states on an individual basis. Thus, GATT surely welcomes the emergence of regional trade groupings as long as these are open to the rest of the world.

65. The last decade also saw considerable industrialisation and diversification in the economic activities of a number of developing countries, some of which in fact rose to the top ranks of the world's trading nations, largely due to increased exports of manufactured products. More generally, the share of developing countries as a whole in world exports of manufactures has risen

précisé qu'ils essayaient de créer non pas un groupement commercial préférentiel, mais plutôt un forum leur permettant de coordonner leurs efforts pour promouvoir la libéralisation de leurs échanges et renforcer le système commercial multilatéral.

61. Tous les développements ci-dessus ont nourri un débat sur les conséquences possibles d'une coopération régionale accrue pour le système commercial multilatéral.

62. Deux remarques valent la peine d'être formulées à cet égard. Tout d'abord, un bref examen des structures commerciales régionales dans les années 80 fait apparaître que les échanges entre les régions ont aussi fortement influencé le commerce mondial que les échanges à l'intérieur des régions. On voit donc que tout effort pour développer les marchés régionaux à la façon de blocs commerciaux axés sur eux-mêmes serait de nature à entraîner non seulement des conflits économiques, mais aussi des pertes pour les consommateurs.

63. En second lieu, l'intérêt accru pour les marchés régionaux doit être considéré davantage comme la manifestation d'un surcroît d'intérêt pour les marchés extérieurs en général, stimulé par l'intégration progressive des marchés nationaux dans l'économie mondiale. Le souhait des entreprises d'obtenir le plein accès à l'ensemble du marché mondial pour pouvoir réaliser au maximum des économies d'échelle, leur désir d'asseoir leurs investissements sur une base mondiale, et leur volonté de concourir sur un pied d'égalité dans les nouveaux marchés indiquent tous que, si les marchés régionaux peuvent promouvoir une productivité et une croissance accrues, ils ne sont pas suffisants par eux-mêmes.

64. Il est donc aisé de comprendre l'importance que les pays participant à des initiatives commerciales régionales attachent à la tâche plus vaste de la libéralisation du commerce multilatéral, et au renforcement et à l'extension de la discipline commerciale multilatérale. Par exemple, la Communauté européenne attache beaucoup de prix à la réussite de l'*Uruguay Round*, car sa propre politique commerciale commune ne pourrait guère fonctionner en dehors d'un cadre multilatéral bien organisé. Inversement, le GATT voit sa tâche facilitée s'il n'a devant lui qu'un seul interlocuteur dans ses discussions avec la Communauté européenne, plutôt que les douze Etats membres agissant à titre individuel. Par conséquent, le GATT se félicite certainement de l'apparition de groupements commerciaux régionaux aussi longtemps que ceux-ci sont ouverts au reste du monde.

65. La dernière décennie a également vu une industrialisation et une diversification considérables des activités économiques d'un certain nombre de pays en voie de développement, dont certains se sont en fait hissés jusqu'aux premiers rangs des nations commerçantes mondiales, grâce surtout à leurs exportations accrues de produits manufacturés. D'une façon générale, la part de

significantly in the last few years. This, together with the decline in earnings from the export of petroleum and other primary commodities, has produced a dramatic change in their export structure. Although definitive data are not yet available, manufactures today for the first time are likely to account for one-half of developing countries' exports. This helps explain the growing involvement of these countries in the Uruguay Round negotiations.

66. However, this positive rosy picture does not extend to all developing countries. As the Sub-Committee on International Economic Relations was able to discover in its discussions in Geneva, many of the least developed countries feel that they have not been granted sufficient improvements in the terms of trade for products in "old" areas (for example, raw materials, tropical food and manufactures), which were discussed, but not always satisfactorily concluded, in the Tokyo and Kennedy Rounds. By a similar token, the Uruguay Round concentrates on "new" areas, where developing countries are less involved or are more vulnerable. Clearly, in paying greater attention to the stronger among the developing countries in the present decade, GATT must not overlook the legitimate needs and wishes of developing countries otherwise left behind.

iv. *The integration of reformist countries in Central and Eastern Europe into the GATT trading system*

67. The desire to rely more on market forces to promote growth and raise living standards, and a corresponding wish to participate more actively in world markets for goods and services, has spread beyond the developing countries to include Central and Eastern Europe, as has already been mentioned. These policy shifts can be expected to increase the interest of these countries in becoming more actively involved in the GATT multilateral trading system.

68. Poland and Hungary in 1989 introduced reforms designed greatly to enhance the role of the market, including a broad, unilateral liberalisation of their trade regimes. Czechoslovakia, Bulgaria, the Soviet Union and the German Democratic Republic (the latter in particular in connection with its unification talks with the Federal Republic of Germany) follow similar paths. In measures designed to facilitate trade with Poland and Hungary in particular, the European Community has

l'ensemble des pays en voie de développement dans les exportations mondiales de produits manufacturés s'est considérablement accrue au cours de ces dernières années. Ce fait, allant de pair avec une baisse des revenus provenant de l'exportation de pétrole et d'autres matières premières, a entraîné un énorme changement dans la structure de leurs exportations. Bien que l'on ne dispose pas encore de données définitives, les produits manufacturés représentent probablement aujourd'hui, pour la première fois, la moitié des exportations des pays en voie de développement. Cela explique la participation croissante de ces pays aux négociations de l'*Uruguay Round.*

66. Toutefois, ce tableau positif et teinté de rose ne s'applique pas à tous les pays en voie de développement. Comme la sous-commission des relations économiques internationales a pu s'en rendre compte dans ses discussions à Genève, beaucoup des pays les moins développés estiment n'avoir pas obtenu une amélioration suffisante des termes de l'échange dans les secteurs «anciens» (par exemple, matières premières, produits alimentaires et manufacturés tropicaux), termes qui ont été discutés, mais n'ont pas toujours été réglés d'une manière satisfaisante, lors des négociations de Tokyo et Kennedy. Dans le même sens, l'*Uruguay Round* se concentre sur des secteurs «nouveaux», dans lesquels les pays en voie de développement sont moins présents ou plus vulnérables. De toute évidence, tout en accordant davantage d'attention aux plus forts des pays en voie de développement dans la présente décennie, le GATT ne doit pas négliger les intérêts et souhaits légitimes des autres pays en développement moins prospères qui seraient sinon laissés en arrière.

iv. *L'intégration des pays réformistes d'Europe centrale et orientale dans le système commercial du GATT*

67. Le désir de s'appuyer davantage sur les forces du marché pour promouvoir la croissance et élever le niveau de vie, et un souhait correspondant de participer plus activement aux marchés mondiaux des biens et des services, se sont étendus au-delà des pays en voie de développement jusqu'à toucher l'Europe centrale et orientale, comme cela a déjà été mentionné. On peut prévoir que ces nouvelles orientations accroîtront l'intérêt de ces pays pour une participation plus active au système commercial multilatéral du GATT.

68. La Pologne et la Hongrie ont introduit, en 1989, des réformes destinées essentiellement à promouvoir le rôle du marché, parmi lesquelles une large libéralisation unilatérale de leurs régimes commerciaux. La Tchécoslovaquie, la Bulgarie, l'Union Soviétique et la République Démocratique Allemande (cette dernière notamment en relation avec ses pourparlers d'unification avec la République Fédérale d'Allemagne) suivent des voies analogues. Par des mesures destinées à faciliter les

undertaken to reduce specific import barriers, while the United States has granted most-favoured nation status to Hungary and may grant it to Czechoslovakia soon. Although changes in the economic policies of the countries in question are still in progress, it is clear that they will signify greater trade with countries outside the region. In particular, their restructuring will require substantial inflows of capital goods. The Parliamentary Assembly's Conference "Economic reform in Central and Eastern Europe: A challenge for all Europe", held in Budapest from 16 to 18 May 1990, also underlined this fact.

69. The new areas indicated above highlight the importance of the Uruguay Round, and of GATT, in furthering international efforts to deal with the adjustment problems which inevitably accompany the ongoing integration of national economies, both at global and regional level. Each of the three main issues being treated in the round — increased market access, improved GATT rules (as well as their greater observance), and a multilateral framework for policies in the so-called "new areas" — are of vital importance to ensure the success of this adjustment process.

Reporting committee: Committee on Economic Affairs and Development.

Budgetary implications for the Assembly: none.

Reference: Doc. 3991 of 4 June 1977 and Doc. 4144 of 17 April 1978.

Draft resolution unanimously adopted by the committee on 8 May 1990.

Members of the committee: MM. *Valleix (Chairman), Unland, Flückiger (Vice-Chairmen), Aarts,* Aho *(Alternate:* Mrs *Hacklin), Alptemoçin, Aylward, Blenk,* Brito, Cannata, Capanna, Croze, *Demiralp, Eicher, Ewing,* Fabra *(Alternate:* Mrs *Guirado),* Dame *Peggy Fenner,* MM. Frendo, *García Sánchez, Gasperoni, Gassner,* Goerens, Hitschler, *Holtz, Jessel,* Karamanlis, Kempinaire, *Konecny, Koritzinsky,* Le Grand, Miville, *Pinto, Rokofyllos,* Sinesio, Smith, Svensson *(Alternate:* Mrs *Håvik),* Mr *Thorarinsson,* Mrs af Ugglas *(Alternate:* Mrs *Ekman),* Mrs *Verspaget.*

N.B. The names of those members who were present at the meeting are printed in italics.

See Resolution 948 (Standing Committee, 3 July 1990).

échanges avec la Pologne et la Hongrie en particulier, la Communauté européenne a entrepris de réduire certaines barrières spécifiques aux importations, tandis que les Etats-Unis ont accordé le statut de la nation la plus favorisée à la Hongrie et l'accorderont peut-être bientôt aussi à la Tchécoslovaquie. Bien que des changements soient toujours en cours dans les politiques économiques des pays en question, il est clair qu'ils se traduiront par un accroissement des échanges avec les pays extérieurs à la région. En particulier, leur restructuration requerra d'importantes importations de biens d'équipement. La Conférence de l'Assemblée parlementaire «Les réformes économiques en Europe centrale et de l'Est: un défi pour toute l'Europa», qui s'est tenue du 16 au 18 mai 1990 et à laquelle le GATT lui-même a participé, a également souligné cet aspect du problème.

69. Les nouveaux secteurs indiqués plus haut mettent en lumière l'importance de l'*Uruguay Round* et du GATT, dans le soutien aux efforts internationaux pour régler les problèmes d'adaptation qui accompagnent inévitablement l'intégration actuelle des économies nationales, tant à l'échelon mondial qu'à l'échelon régional. Chacune des trois grandes questions traitées dans ces négociations — meilleur accès aux marchés, meilleures règles du GATT (et plus grande observation de celles-ci), et établissement d'un cadre multilatéral pour les politiques dans les «nouveaux secteurs» — revêt une importance capitale pour la réussite de ce processus d'adaptation.

Commission chargée du rapport: commission des questions économiques et du développement.

Implications budgétaires pour l'Assemblée: néant.

Référence: Doc. 3991 du 4 juin 1977 et Doc. 4144 du 17 avril 1978.

Projet de résolution adopté à l'unanimité par la commission le 8 mai 1990.

Membres de la commission: MM. *Valleix (Président), Unland, Flückiger (Vice-Présidents), Aarts,* Aho *(Remplaçant:* M^me^ *Hacklin), Alptemoçin, Aylward, Blenk,* Brito, Cannata, Capanna, Croze, *Demiralp, Eicher, Ewing,* Fabra *(Remplaçant:* M^me^ *Guirado),* Dame *Peggy Fenner,* MM. Frendo, *Garcia Sánchez, Gasperoni, Gassner,* Goerens, Hitschler, *Holtz, Jessel,* Karamanlis, Kempinaire, *Konecny, Koritzinsky,* Le Grand, Miville, *Pinto, Rokofyllos,* Sinesio, Smith, Svensson *(Remplaçant:* M^me^ *Håvik),* M. *Thorarinsson,* M^mes^ af Ugglas *(Remplaçant:* M^me^ *Ekman), Verspaget.*

N.B. Les noms des membres qui ont assisté à la réunion sont indiqués en italique.

Voir Résolution 948 (Commission Permanente, 3 juillet 1990).